

œkonomie

L'association Œkoumène présente à la

FONDATION CLÉMENT

Œkoumène

n.m. (Œcuménée, 1858 ; gr. oikouménè (gé) ; V. Œcuménique).
Espace habitable de la surface terrestre.
Le Petit Robert, édition 1988

« Ensemble des espaces habités par l'être humain ...
Attachement des sociétés humaines à leur milieu de vie. »

Augustin Berque

Claude Yacoub, Nivine Ibeche & Boris Constant

Avec la collaboration de Salah Hreeb

Juin 2021



Aimé Césaire
1913 – 2008

« Cette route à mi-côte et son surplus solide j'attends
J'attends le vent. »

Mahmoud Darwich
1941 – 2008

« Je suis de là-bas. Je suis d'ici et je ne suis ni là-bas ni ici. »



Vivre-ensemble

Le projet est venu en chemin dans ce jardin,
Mais de plus loin, il est né d'une réflexion
Avec un arbre planté, le courbaril des deux solitudes
Puis Remue-méninges pour construire notre vivre-ensemble.

Nous n'imposons rien à quiconque, n'opposons rien à personne
Ne faisons que proposer une oeuvre pour marcher sur l'eau,
Comme pierre à la mer, bouteille jetée en mémoire
Destinées à ricocher dans les coeurs et pour l'histoire.

Nous voici donc ici à poser en chacun et chacune de vous
Notre regard d'exilés sur cette île aux dimensions du monde,
De tous les mondes, de tout le monde et du tout-monde
Dans ce monde en mutation ou en fin de cycle ; c'est selon !

Face à ceux qui manifestent, s'activent, ou détruisent
Face aux autres qui théorisent, terrorisent, ou se figent
Nous créons, agissons et avançons
Et nous lançons, quoi ? un préavis de rêve.

C'est une invite à la promenade ; nos pas, mes textes, des voix,
Balisés et labyrinthisés ; se perdre et se retrouver,
Par un emblème sublimé de notre identité
Jamais utilisé de la sorte : renverser bien des idées
Avec Césaire et Darwich en « magnificences » humanités.

Trouver ensemble les gestes à assembler, les mots qui nous rassemblent.
Pour ne plus se sentir victimes de la moindre solastagie
Et ne jamais devenir gardiens du musée de notre propre histoire
Car nous avons à vivre et à vivre-ensemble.

Comme il serait grand temps de commencer ;
Vous le savez, le temps, c'est le temps qu'on se donne
Pour l'entamer : Memento Mori
Et pour ne jamais le finir :
Alors oui, nous inventâmes l'amour.



« La terre est ma première mère. [...] Elle recèle en elle le cercle de l'existence humaine. Elle est notre ciel concret. Un ciel inversé. »
La Palestine comme métaphore, Actes Sud, 1997



« J'habite une blessure sacrée
j'habite des ancêtres imaginaires
j'habite un vouloir obscur
j'habite un long silence... »
Calendrier lagunaire, dans Moi, Laminaire, 1982

SITE

La grande "pièce d'eau", s'est révélée à nous comme l'emplacement idéal pour venir poser avec délicatesse notre installation.

Pour son aspect plastique, sublime miroir nature-ciel, avec toutes ses lumières et ses reflets qui à chaque instant redéfinissent autrement le lieu.

Pour sa mémoire, bassin de décantation de l'ancienne distillerie réaménagé dans le cadre de ce « jardin remarquable ».

Pour sa situation, à la fois centrale dans le parc et en retrait par rapport aux œuvres d'art existantes (pour pouvoir ainsi éviter toute interférence).

Avec un total respect des éléments naturels de cet espace aquatique, avec une approche subtile de cet érème, seul espace "inhabité" du domaine, nous proposons « une nouvelle relation de l'homme à son milieu, relation sensible et concrète, symbolique et technique » (Augustin Berque).

Tous les éléments techniques et constructifs seront choisis pour une protection optimale de la faune et de la flore de ce microcosme, autant lors de la mise en œuvre de l'ouvrage que tout le long de son vécu.



« ... Au bout du petit matin ces pays sans stèle, ces chemins sans mémoire, ces vents sans tablette.
Qu'importe ?
Nous dirions. Chanterions. Hurlerions.
Voix pleine, voix large, tu serais notre bien, notre pointe en avant... »
Cahier d'un retour au pays natal, Revue Volontés, 1939

TÈT EN BA



Une pluie de Flèch Kann.
Cette messagère de fin d'année qui annonce l'arrivée du temps des fêtes et du partage.
Il pleut des flèches-fleurs sur, autour et dans nos têtes.

Elles nous inquiètent, telles des épées de Damoclès.
Elles nous caressent, comme l'alizé qui les fait frissonner.
Elles nous enveloppent dans une robe protectrice
et nous rassurent dans un cocon qui nous met à l'abri des fureurs du monde.

Les visiteurs se perdent pour mieux se retrouver dans ce labyrinthe de flèches où des voix s'élèvent,
celles de nos deux poètes, témoins du passé et observateurs de l'avenir.

Toutes les images qui suivent ne sont que celles d'un dessein en gestation, et non celles d'un projet "fini" !



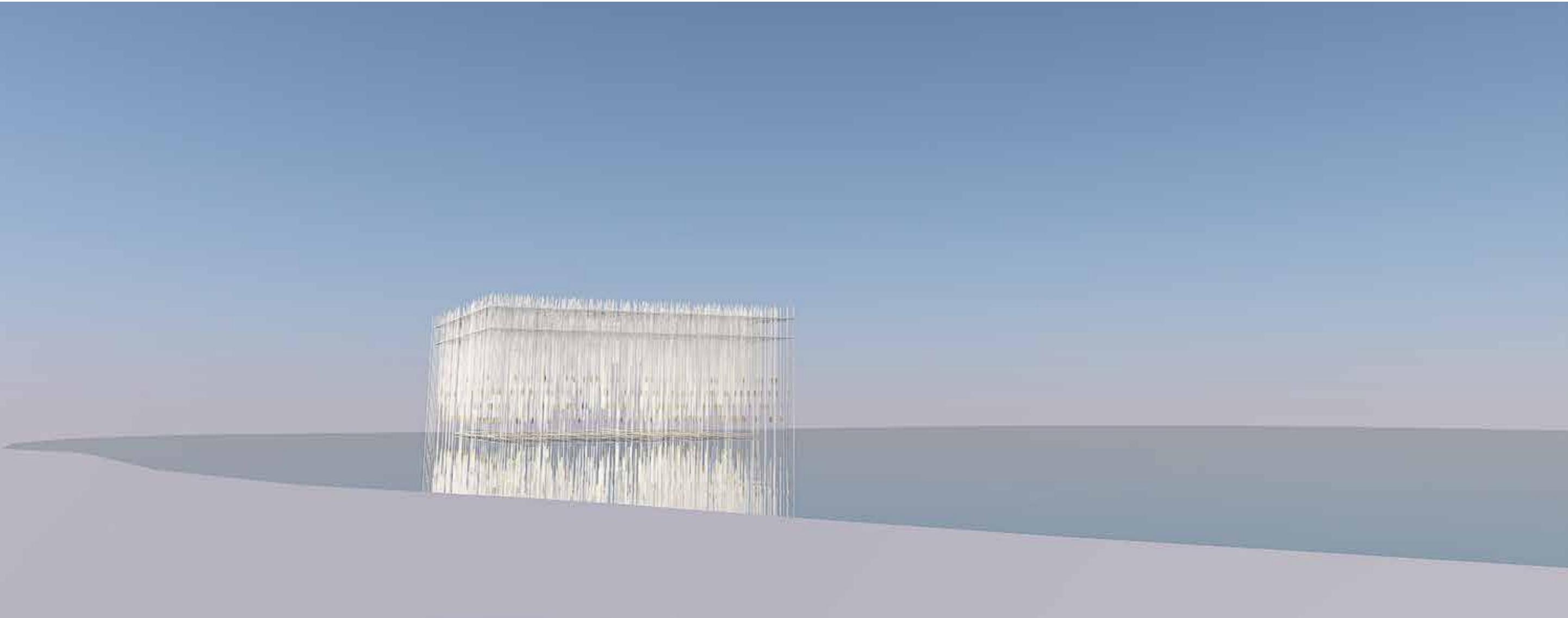
« Vous, qui tenez sur les seuils, entrez
Et prenez avec nous le café arabe.
Vous pourriez vous sentir des humains, comme nous.
Vous, qui tenez sur les seuils,
Sortez de nos matins
Et nous serons rassurés d'être comme vous, des humains ! »
Anthologie poétique, Actes Sud, 2009

VERSION ÉPHÉMÈRE



18 225 tiges et flèches de canne naturelles sur une grande partie de la surface du plan d'eau, délimitant un labyrinthe et un cheminement sur des quais flottants. Cette version, délicate à réaliser, nous a servi de guide pour nous projeter vers une version pérenne et durable dans tous les sens du terme.

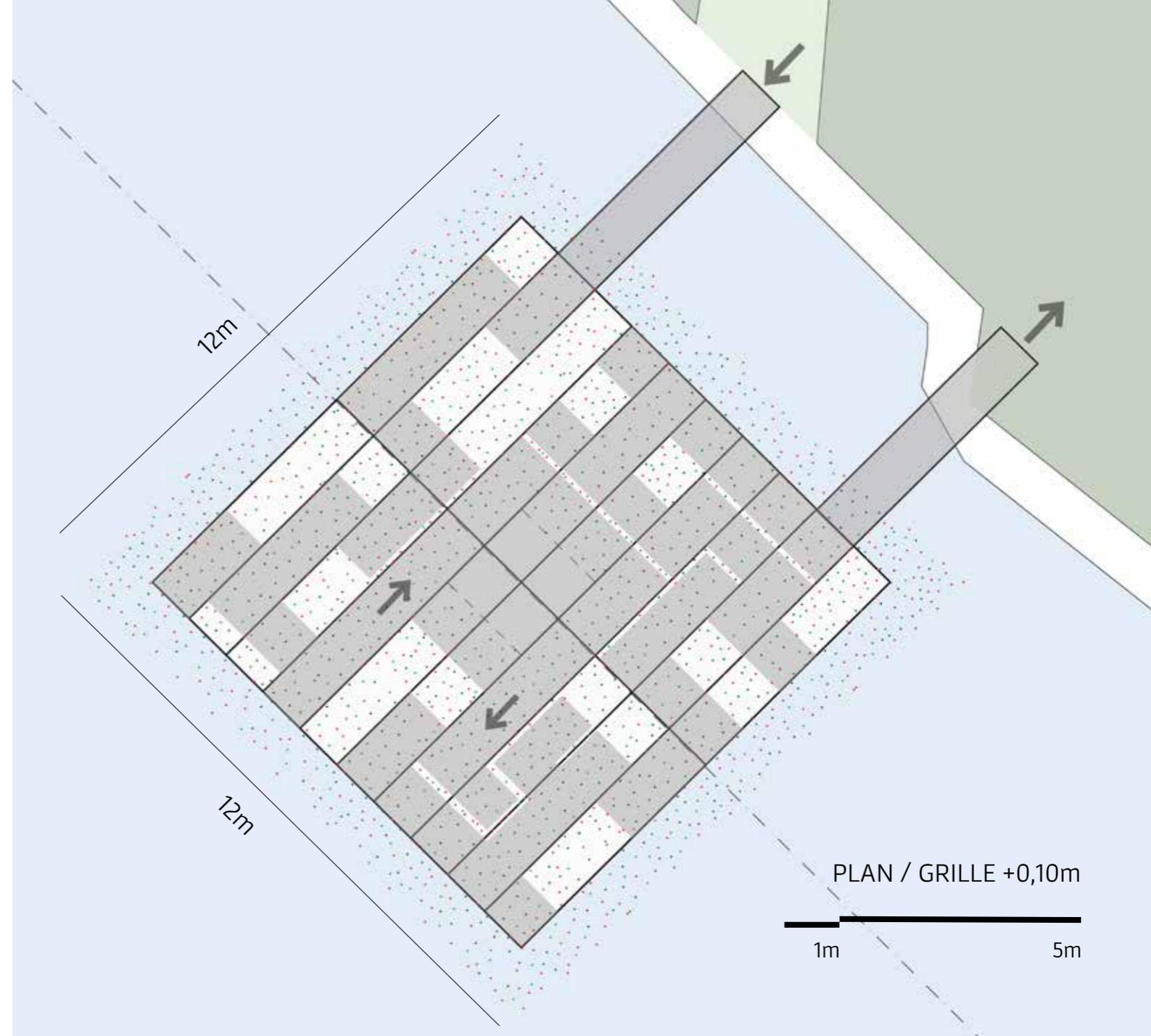
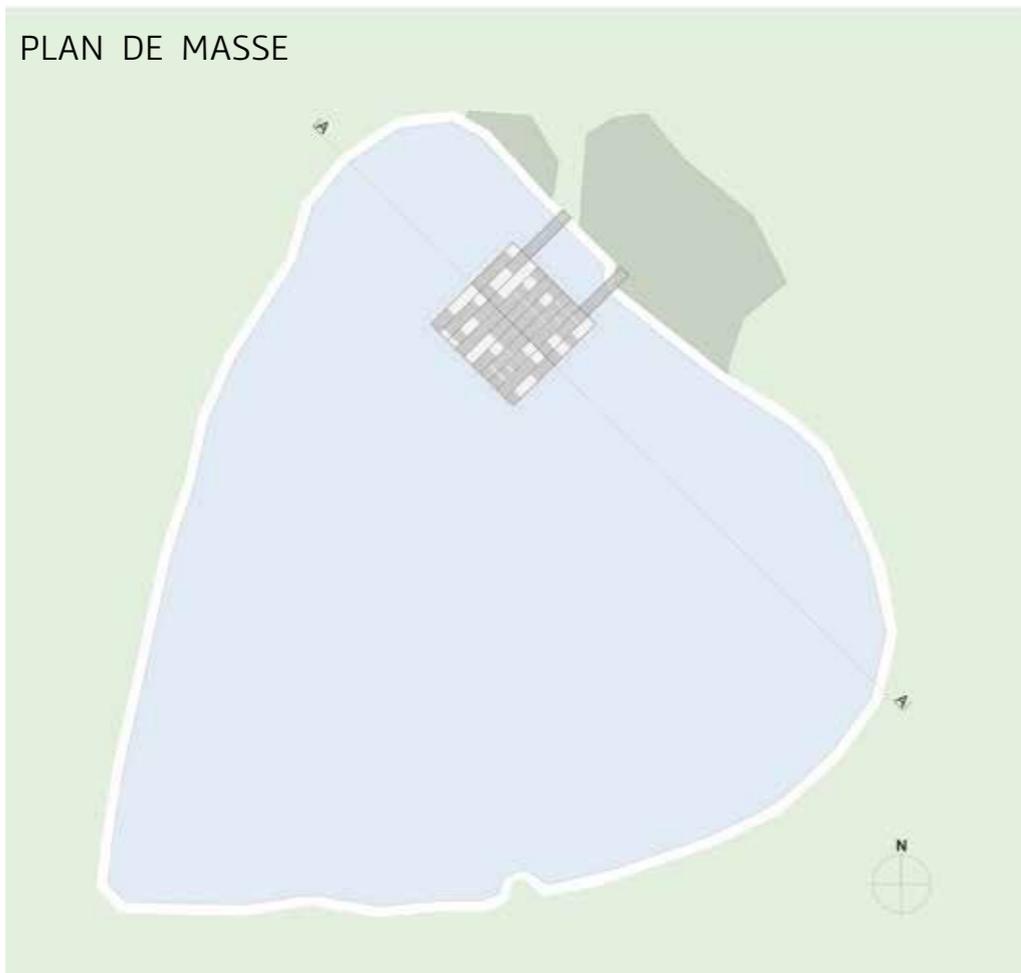
VERSION DURABLE



Cette sculpture architecturale, immaculée, est posée sur les bords nord du plan d'eau, sous les bambous qui surplombent le milieu aquatique. Ses dimensions sont de 12x12m avec une hauteur de 5m. Le chemin vers l'entrée existe déjà naturellement (voir plan topographique) entre les deux bosquets de bambous et celui pour repartir dans le jardin est à tailler dans la bamboueraie. Deux passerelles en grille de caillebotis de 6m de long par 1m de large servent de connexion entre la terre ferme et notre élément au-dessus de l'eau.

L'emplacement de cette création a été pensée pour préserver des vues dégagées sur toutes les œuvres d'art autour de l'étang.

PLAN DE MASSE

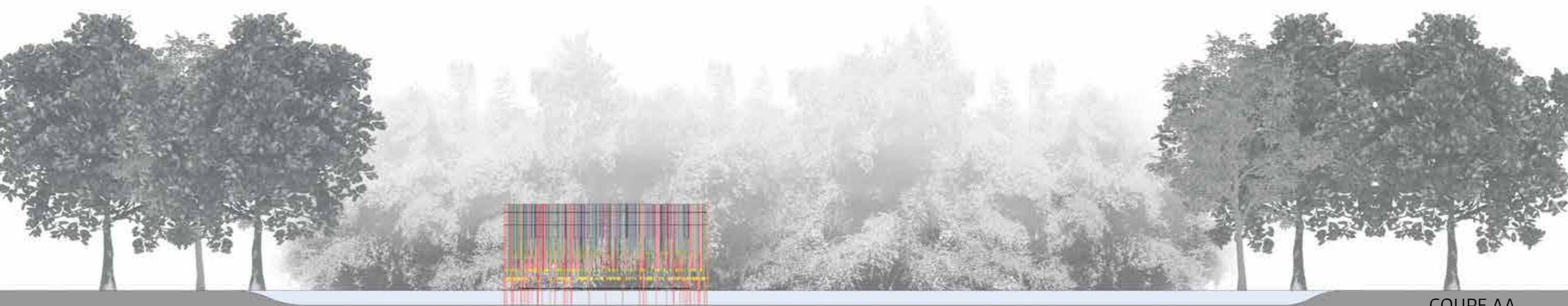


Ce volume est composé de deux éléments principaux : horizontalement, avec des couches en caillebotis et verticalement, avec 2 150 tubes en acier galvanisé et en PVC pour alléger notre dispositif (éléments industriels standard d'une longueur de 6m, autant pour les grilles que pour les tubes).

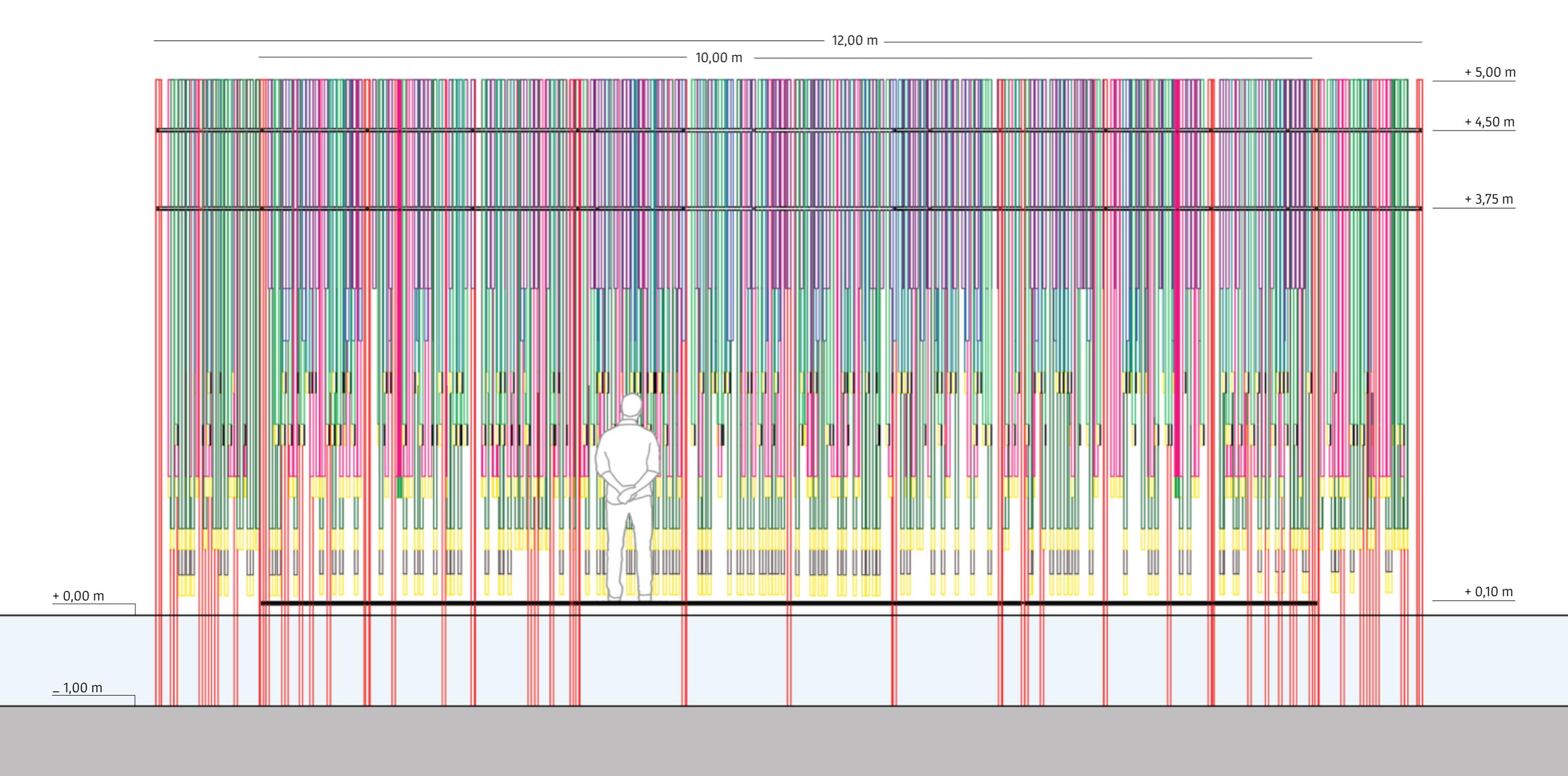
Horizontalement, il se constitue donc de trois strates en caillebotis en acier galvanisé (avec des grilles de 6x1m et une maille de 30x30 mm). La première strate, à + 0,10m de l'eau, fait 10x10m (20 grilles) sur laquelle le visiteur peut déambuler. La seconde à +3,75m et la troisième à +4,50m (24 grilles chacune) servent à fixer et à stabiliser les tubes qui glissent dans la maille des grilles.

Verticalement, les tubes de 3cm de diamètre délimitent le parcours labyrinthique avec des longueurs différentes. Elles commencent toutes à +5,00m et descendent à -6m (-1m sous le niveau de l'eau, pour celles qui servent de structure porteuse et qui sont en acier galvanisé) et de -5,50m à -2,00m (avec tous les 0,50m des tiges de longueurs différentes en pvc) pour former un dispositif qui entourent, enveloppent et surplombent le visiteur. Sur le plan et les coupes, nous pouvons appréhender les différentes dimensions de ces tubes avec une couleur par longueur.

Tous ces éléments de ce dédale sont blancs, y compris les néons à l'intérieur des embouts en caoutchouc transparent (éclairage permanent avec une alimentation par des panneaux solaires). Ces embouts lumineux souples sont à la fois une métaphore des flèches de canne, un éclairage de l'installation et aussi et surtout une protection pour les enfants ou tout adulte étant ou se penchant à : hauteur des tiges basses.



COUPE AA





« Voici ma langue,
collier d'étoiles aux cous de ceux que j'aime. »



« Ma bouche sera la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche,
ma voix, la liberté de celles qui s'affaissent au cachot du désespoir ... »



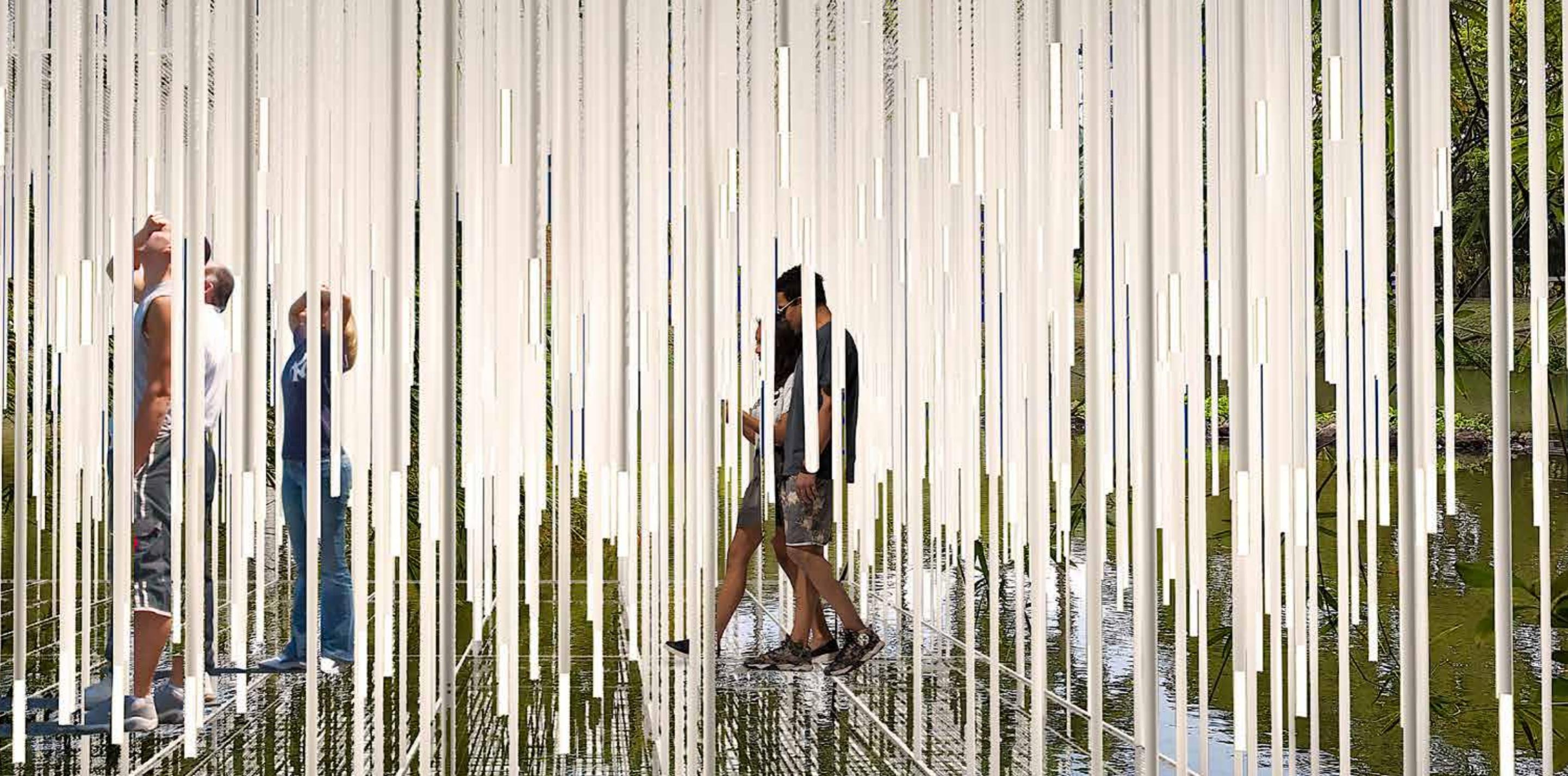
« La nuit en feu la nuit déliée le songe forcé le feu qui de l'eau nous redonne l'horizon outrageux
bien sûr un enfant entrouvrira la porte... »

En vérité

« Il faut une écriture de genèse.
La souffrance est là, l'amour est là, les mots sont là. »
La Palestine comme métaphore, Actes Sud, 1997











« J'ai la nostalgie du café de ma mère,
Du pain de ma mère,
Des caresses de ma mère...
Et l'enfance grandit en moi,
Jour après jour,
Et je chéris ma vie, car
Si je mourais,
J'aurais honte des larmes de ma mère ! »

La Terre nous est étroite et autres poèmes, Gallimard, 2000

« Ô lances de nos corps de vin pur
vers la femme d'eau passée de l'autre côté d'elle-même
aux sylves des nêfles amollies
davier des lymphes mères
nourrissant d'amandes douces d'heures mortes de stipes d'orage
de grands éboulis de flamme ouverte
la lovée massive des races nostalgiques. »

Nostalgique, Les armes miraculeuses, Gallimard, 1946

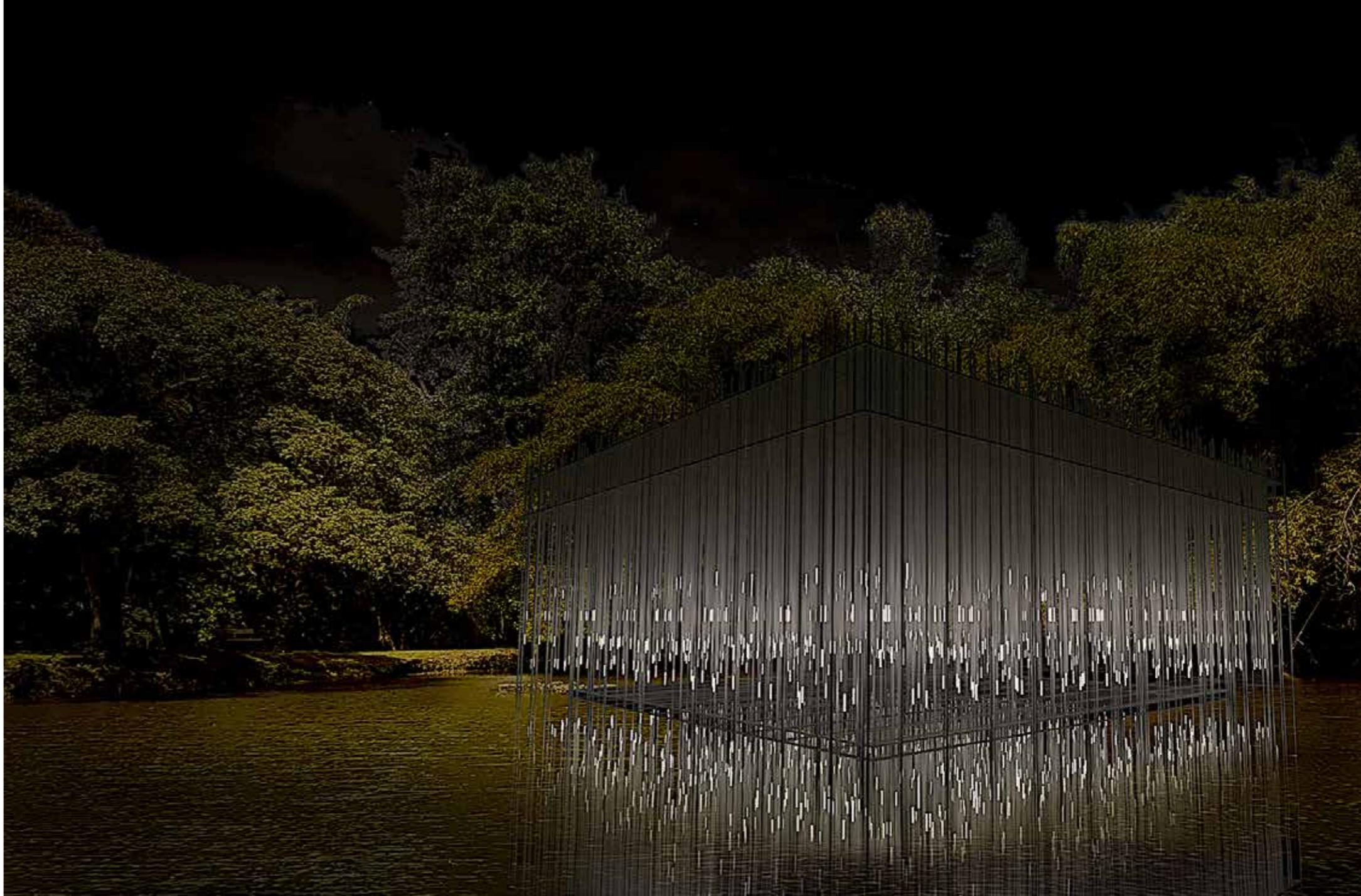




« Reprenons
L'utile chemin patient
Plus bas que les racines le chemin de la graine le miracle sommaire
bat des cartes mais il n'y a pas de miracle seule la force des graines
selon leur entêtement à mûrir
Parler c'est accompagner la graine jusqu'au noir secret des nombres. »
Chemin

« ... Nous passons sur le chemin,
Enchaînés,
Prisonniers.
Laquelle, de ta main ou de la mienne,
A endolori l'autre?
Je ne sais.
Mais aucune ne planta cette fois,
Dans ta poitrine ou la mienne,
Le dard du souvenir. »

La Terre nous est étroite et autres poèmes, Gallimard, 2000





« ... Qu'y puis-je ?
Il faut bien commencer.
Commencer quoi ?
La seule chose au monde qu'il vaille la peine de commencer :
La Fin du monde parbleu ... »
Cahier d'un retour au pays natal, Revue Volontés, 1939

« J'imagine
et il n'y a pas de mal à cela
ni d'illusion ;
que, d'un fil de soie, je coupe le fer,
que d'un fil de laine,
je construis les tentes du lointain
et que je leur échappe
et échappe à moi-même
car je suis...comme je suis ! »
La Trace du papillon, Actes Sud, 2009





« La pression atmosphérique ou plutôt l'historique
Agrandit démesurément mes maux
Même si elle rend somptueux certains de mes mots. »

Calendrier lagunaire, dans Moi, Laminaire, 1982



« Je crierai dans ma solitude,
Non pour réveiller ceux qui dorment,
Mais pour que mon cri me réveille
De mon imaginaire captive ! »

État de siège, Sindbad, 2004

À suivre

Comme déjà mentionné à la fin du chapitre “Têt en ba”, ce dossier et toutes ses composantes ne représentent pas le projet final mais une esquisse bien avancée, proche d’un avant-projet sommaire (pour reprendre un langage d’architecte), base solide pour des études plus approfondies à venir.

Avec le maître d’ouvrage et commanditaire, il nous reste à définir bien des points : programmation de cette réalisation en fonction de l’agenda de la Fondation Clément pour 2022 ou 2023, préservation de l’environnement, réglementations pour un ouvrage recevant du public, calculs techniques, étude éclairage, budget, etc.



Annexes

Claude Yacoub

Installations artistiques éphémères

Depuis 1989, Claude Yacoub a réalisé, en parallèle de ses métiers d'architecte et d'enseignant-chercheur, 5 installations éphémères "majeures" et bien d'autres interventions artistiques temporaires.



" Demain, l'ailleurs "

Savane de Fort-de-France, 1992

Direction régionale des affaires culturelles de la Martinique,
Ministère de la Culture & Caisse des Dépôts et Consignations



“ J’attends la fin d’un monde “

Rue François Arago, Fort-de-France, 1996
Direction régionale des affaires culturelles de la Martinique,
Ministère de la Culture, Caisse des Dépôts et Consignations
& Conseil général de la Martinique



“ Trente mille âmes sous les cieux “

Baie de Saint-Pierre, 2002
Ville de Saint-Pierre, Association List, Conseil général de la Martinique, Office départemental du tourisme,
Conseil régional de la Martinique, Secrétariat d’État à l’Outre-Mer & Direction régionale des affaires culturelles, Ministère de la culture

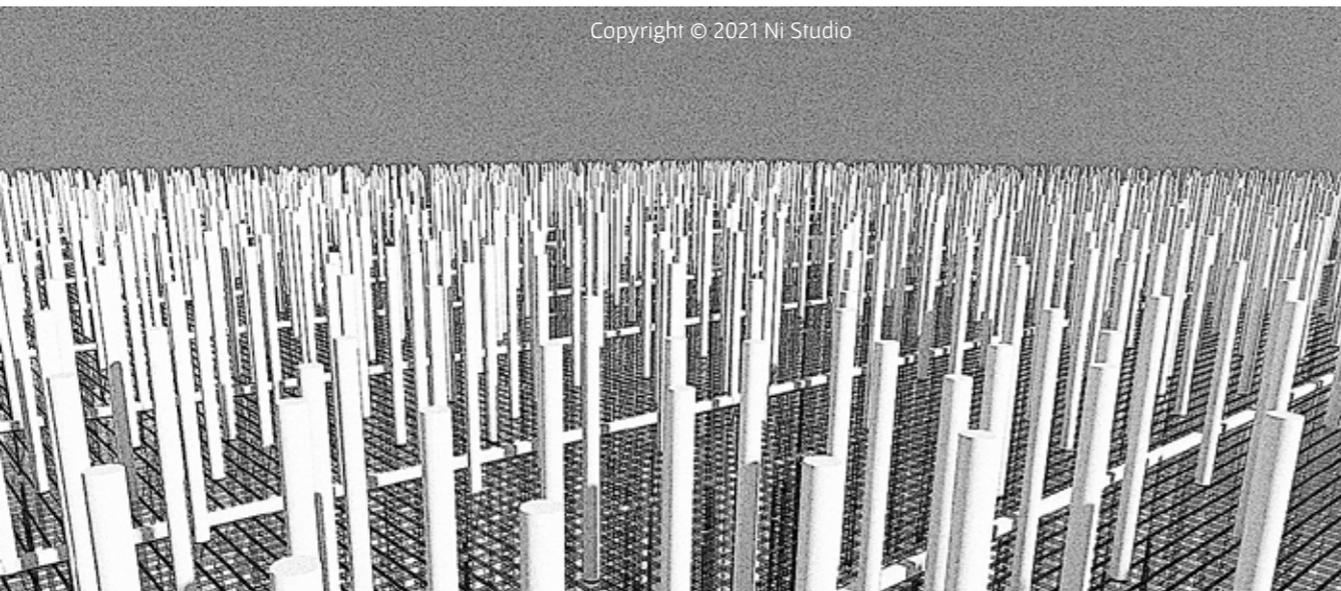
“ Étoiles en mer “

îlet Sainte-Marie, 1998
Ville de Sainte-Marie



“ Avec le temps “

Khan Assad Pacha, Damas, 2006
Centre culturel français,
Ambassade de France à Damas & Total



Copyright © 2021 Ni Studio

Crédits

Texte

"Vivre-ensemble" – Page 5
Boris André Constant, consulting ; Montréal, 20 juin 2021

Images 3D

Salah Hreeb, architecte

Photographies

Portraits des poètes – Pages 4 et sur les pages avec des citations
Aimé Césaire : <https://www.e-karbe.com/television/soiree-speciale-aime-cesaire-sur-france-o-le-18-avril>
Mahmoud Darwich : Ragheb-Abuhamdan

Photographies du site – Page 6 et sur les pages avec des intégrations du projet dans le site
Nirmala Dévasénaradjounayagar, plasticienne

Œkoumène



Claude Yacoub, architecte



Nivine Ibeche, architecte

Houston, Texas, USA
Mars 2020 – Juin 2021

